

Retrouver le goût de lire malgré la dyslexie

Soins FaciliDYS® est une méthode élaborée par la psychologue Catherine Renard. Elle permet de rendre plus accessible la lecture à ceux pour qui lettres et syllabes s'emmêlent sans cesse

Imaginez : vous avez pris des cours d'espagnol au collège (il y a quelques dizaines d'années) mais vous ne l'avez guère pratiqué et du jour au lendemain, vous vous retrouvez seul en Espagne. Vous avez toutes les peines du monde à comprendre les autres et à vous faire comprendre. C'est un peu la situation dans laquelle peut se sentir un enfant souffrant de dyslexie, ce trouble de la lecture qui vient compliquer l'apprentissage de l'écriture. L'OMS (Organisation mondiale de la santé) estime que 8 à 10 % des enfants sont concernés dont trois fois plus de garçons.

« On peut distinguer trois types de dyslexie : la dyslexie phonologique (un problème avec la manière de transcrire le son en écrit ou de transformer le signe visuel en un son ; on confond glace et classe par exemple), la dyslexie lexicale (lié à des difficultés orthographiques ; gâteau sera écrit gato) et la dyslexie mixte (qui cumule donc les deux précédentes) », résume Catherine Renard, docteur en psychologie, spécialiste des troubles spécifiques des apprentissages scolaires. Ce trouble apparaît donc au moment où l'enfant apprend à lire et à écrire. Il peut donc être diagnostiqué vers 7 ans, au courant de l'année de CE1. « Le CP et le début du CE1 sont des phases d'apprentissage donc au début, on ne peut pas encore savoir s'il s'agit d'un trouble ou d'une simple difficulté. Cependant, à titre personnel, je conseille aux parents de consulter le plus rapidement possible. Leur médecin généraliste pourra les orienter vers un orthophoniste qui effectuera un bilan. »

Quel que soit le moment, il ne faut jamais baisser les bras car il est



La méthode FaciliDYS®, conçue par Catherine Renard, a pour vocation à réconcilier les dyslexiques avec le plaisir de lire grâce à des ouvrages plus faciles à déchiffrer, parue aux éditions Terres Rouges créées par Gérard Campanelli. (Photo L. M.)

toujours possible d'aider un bambin à apprivoiser la lecture. Avant même l'entrée au CP, certaines choses peuvent mettre la puce à l'oreille.

Conscience phonologique dès la maternelle

Dès le plus jeune âge, plusieurs marqueurs indiquent que l'enfant sera a priori à l'aise en lisant : s'il possède un bon vocabulaire (acquis grâce à l'usage de la langue orale), s'il a une mémoire à court terme, une bonne analyse visuelle et que la correspondance graphophonie s'opère bien (le son est correctement écrit). Dès la maternelle,

les minots font un travail de conscience phonologique c'est-à-dire qu'ils apprennent à repérer les sons dans les mots. Exemple : il n'y a pas le son « u » dans le mot champignon.

Des signes particuliers peuvent inciter parents ou enseignants à s'interroger sur un éventuel trouble, les conduisant à consulter. « Par exemple, cela va être un enfant qui prononce mal : il dit "trossinette" pour "trotinette" sans se rendre compte qu'il se trompe. Il faut donc

le reprendre, explique Catherine Renard. Autre signe : il n'utilise pas les pronoms personnels et dit "Thomas" au lieu de "je". S'il ne conjugue pas les verbes et les emploie toujours à l'infinitif, cela peut aussi poser question. Il faut être vigilant et ne pas se moter de ces petits problèmes car l'enfant risque de le prendre comme une humiliation, déclenchant un manque de confiance et une perte de l'estime de soi. Deux choses typiques des dyslexiques, les amenant à se sentir incompris et accusés à tort

Une meilleure automatisation de la lecture

« Elle est basée sur un code couleur. Pour résumer, l'alternance entre le bleu et le rouge souligne les syllabes lues, les lettres muettes sont en gris et les liaisons sont soulignées. Je me suis appuyée sur de nombreuses études pour la concevoir. L'une d'elles était relative à la typographie. Les textes sont donc présentés en police Arial 16 interligne 1,5. Les lettres sont volontairement espacées. La méthode FaciliDYS® permet une meilleure automatisation de la lecture et compréhension du texte. » Et elle insiste : « cela ne permet pas d'apprendre à lire mais simplement de redonner à l'enfant le plaisir de lire. »

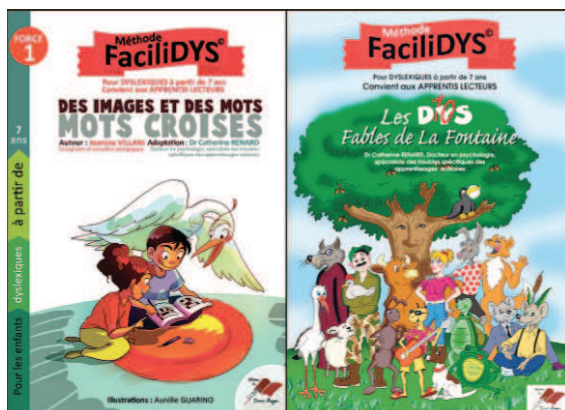
AXELLE TRUQUET
truquet@nicematin.fr

Les livres adaptés avec FaciliDYS des Éditions Terres Rouges sont distribués chez votre libraire, à la Fnac, sur Amazon, etc.
Rens. www.terresrouges.eu

Terres Rouges, une toute jeune maison d'édition

Pour un enfant dyslexique, les livres sont davantage des objets de torture que les supports de récits fantastiques. Il peine à déchiffrer les lettres, les syllabes et les mots. Forte de ce constat, Catherine Renard a conçu FaciliDYS®, une méthode de lecture qu'elle a brevetée. Elle a donc « traduit » des livres pour enfants, publiés aux éditions Terres Rouges.

Cette toute jeune maison d'édition a été créée en avril dernier par Gérard Campanelli. « J'ai tout de suite adhéré à son projet de livre pour dyslexiques. J'ai été amené à rencontrer des parents d'enfants concernés. Je sais donc à quel point la lecture peut leur sembler difficile. »



L'éditeur Gérard Campanelli réfléchit à l'idée de livres pour ados et adultes adaptés avec FaciliDYS®. (Repro Ed. Terres Rouges)

Au total, 5 livres ont déjà été adaptés selon la méthode FaciliDYS®. « Mais cela prend énormément de temps car tout est fait « à la main » par Catherine Renard. Il est très compliqué de trouver un algorithme capable de transcrire un texte avec la méthode FaciliDYS®. Mais cela ne nous décourage pas. Nous comptons sortir un livre voire deux par mois. »

Conte philosophique

Certaines histoires sont connues, les Fables de La Fontaine, par exemple. D'autres sont inédites. Catherine Renard a ainsi rédigé Le Sac plastique et le 7^e continent, un conte philosophique traitant du parcours d'un

sac plastique dans son voyage destructeur. Une manière d'évoquer les ravages de la pollution et la problématique du développement durable. Sa parution est prévue pour février.

Pour l'instant destinés aux enfants, ces ouvrages mettent l'accent sur la présentation. Quatre illustratrices collaborent avec les éditions Terres Rouges. Parce qu'une image est aussi une source d'information.

Catherine Renard et Gérard Campanelli ont reçu beaucoup de courriers d'adolescents et d'adultes dyslexiques intéressés. « Cela prendrait beaucoup de temps d'adapter par exemple des romans mais nous y réfléchissons car il y a une réelle demande. »